

<https://huort.hypotheses.org/37>). Si l'hypothèse d'un *mithraeum* se révélait correcte, une incongruité archéologique pourrait bien avoir été levée. Reste donc à vérifier la proposition de J. Borckhardt par une fouille minutieuse qui reprenne les données établies en 1932 par les travaux de G.W. Elderkin. On regrettera toutefois que cette belle hypothèse de travail basée sur quelques visites du site et rapidement portée à la connaissance du public soit accompagnée d'aussi méchants croquis.

Laurent THOLBECQ

Danny PRAET, Ted KAIZER & Annelies LANNOY (Ed.), *Doura-Europos / Franz Cumont*. Rome, Academia Belgica / Centre pour l'Histoire, les Arts et les Sciences à Rome, 2020. 1 vol. broché, 21 x 27 cm, XCVIII + 470 p., 66 fig. n/b, 24 fig. coul., (BIBLIOTHECA CUMONTIANA, SCRIPTA MINORA, 7). Prix : 75 € (+ taxes). ISBN 978-94-927-7138-4.

L'Académie de Belgique à Rome qui abrite la bibliothèque personnelle et la correspondance scientifique de l'historien Franz Cumont (1868-1947), poursuit la publication commentée de ses œuvres complètes. En 2009 était créée la *Bibliotheca Cumontiana*, une collection subdivisée en deux séries, les *Scripta Maiora* destinés à accueillir ses monographies, et les *Scripta Minora* constitués de recueils thématiques de ses articles. Après un recueil consacré à l'*Astrologie* (2015) et un autre au *Manichéisme* (2017), ce nouveau volume *Doura-Europos* réunit quarante-sept articles, notes et comptes rendus publiés par Cumont autour des fouilles de Sālihīyeh sur l'Euphrate, entre 1923 et 1947, année de son décès. Y sont adjoints sa volumineuse contribution à la publication finale du *Mithraeum* dont une traduction anglaise fut publiée isolément en 1975, et la version originale en français de ce texte jusque-là restée inédite ; ces articles sont du reste accompagnés de nouvelles planches n/b et couleur des peintures du *Mithraeum*, aujourd'hui conservées à la Yale University Art Gallery de New Haven. Après une courte préface de Danny Praet, Ted Kaizer livre une substantielle contribution à l'étude de la réception de l'œuvre de Cumont (p. XI-XCVIII). En marge de son introduction à la réédition du volume des *Fouilles de Doura-Europos (1922-1923)* annoncée dans les *Scripta Maiora*, Ted Kaizer exploite ici pleinement la correspondance de Cumont et présente une mise en contexte historiographique précise des textes rassemblés ; sont utilisées des archives inédites (p. ex. celle de l'*Oriental Institute* de Chicago), la banque de données en ligne de la correspondance de l'*Academia Belgica* <<http://cumont.academibelgica.org/>> et diverses publications (p. ex. G. Bongard-Levine *et al.*, *Mongolus Syrio Salutem Optimam Dat. La correspondance entre Mikhail Rostovtzeff et Franz Cumont*, Paris, 2007 ; recension T. Kaiser, *AC* 79 (2010), p. 813-816). La contribution de Cumont à l'étude de Doura-Europos est ainsi située et réévaluée. On se rappelle bien entendu son implication dans le lancement de fouilles en 1922-1923 par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, après la découverte accidentelle par des soldats britanniques des peintures du « temple de Bêl » et leur rapide description par l'égyptologue américain James H. Breasted (1920) ; s'ensuivit quelques années plus tard la création de la fameuse mission conjointe réunissant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et l'Université de Yale, en réalité dirigée par M. Rostovtzeff, entre 1928 et 1937 ; mais on saisit ici aussi comment l'Oriental

Institute de Chicago, généreusement financé par John D. Rockefeller, ambitionna d'y travailler. En fin connaisseur des dossiers religieux de l'Orient romain, Ted Kaizer s'acquitte remarquablement de sa tâche : dans un texte très fluide et qui rend justice à l'humour et à l'élégance de la langue de Cumont, T. Kaizer retrace l'évolution de la pensée du savant belge, élaborée au gré des découvertes de terrain ; il circonscrit ses apports conceptuels mais aussi, et c'est là que le texte prend toute sa valeur, précise les dossiers sur lesquels ses positions ont été mises à mal, soit par des découvertes plus récentes, soit par des prises de position parfois radicalement divergentes (par ex. par les travaux de Richard L. Gordon sur le mithraïsme ou ceux de Pascal Arnaud sur le pseudo-« bouclier de Doura »). T. Kaizer évoque par ailleurs le rôle joué par les découvertes de Doura-Europos dans la restitution générale de l'histoire du Proche-Orient par Cumont dans plusieurs textes qui ne sont pas repris dans ce recueil (p. ex. dans son « The Frontier Provinces of the East », dans S.A. Cook, F.E. Adcock & M.P. Charlesworth (Ed.), *The Cambridge Ancient History XI. The Imperial Peace, A.D. 70-192*, Cambridge, 1936, p. 606-648 et 860). Affichant une pleine maîtrise des problématiques et de la bibliographie, ce commentaire historiographique constitue une contribution en soi, particulièrement importante. De son côté, la lecture des articles, notes, communications et recensions de Cumont, logiquement reproduites par ordre de parution, permettent de se remémorer la chronologie et les répercussions des découvertes décisives faites durant ces deux décennies : la représentation peinte du « sacrifice de Conon » et du « sacrifice de Julius Terentius » (1920-1923), les exceptionnelles fresques de la *domus ecclesiae* et de la synagogue datées du milieu du III^e s. (1932), celles du *Mithraeum* (1934), plusieurs édifices religieux païens, la carte/Périples du Pont-Euxin, les papyrus, parmi lesquels le « *Feriale Duranum* », les inscriptions grecques, palmyréniennes, hébraïques..., moisson richissime qui incitait Cumont à qualifier Doura de « Pompéi du désert ». Armé de l'introduction de T. Kaizer, on relira ces articles avec le plus grand bénéfice, doublé du plaisir de recroiser la langue remarquable de Franz Cumont. Une lecture des plus instructives qui justifie pleinement l'initiative de réédition de ces textes par l'*Academia Belgica*. Le volume est doté d'index : index des auteurs et des termes anciens et médiévaux, index des auteurs modernes et index des lieux géographiques.

Laurent THOLBECQ

Michael BLÖMER & Rubina RAJA (Ed.), *Funerary Portraiture in Greater Roman Syria*. Turnhout, Brepols, 2019. 1 vol. XVII-232 p., nombr. ill. n/b & coul. (STUDIES IN CLASSICAL ARCHAEOLOGY, 6). Prix : 100 € (+ taxes). ISBN 978-2-503-57633-6.

Il était, certes, intéressant de réunir autour de l'équipe du « Palmyra Portrait Project » une dizaine de chercheurs pour faire le point de nos connaissances sur la sculpture funéraire du Proche-Orient romain et lancer quelques pistes d'étude dans un domaine quelque peu délaissé – mais, souvent, faute de documents, il faut bien le constater. Mais n'y avait-il vraiment aucun autre terme à utiliser pour qualifier la zone couverte par les différents articles de ce colloque que celui de « Greater Roman Syria », qui ne correspond à aucune subdivision territoriale antique et pourrait avoir aujourd'hui de dangereuses connotations politiques ? Fallait-il, par ailleurs, si souvent minimiser ce qui a déjà été fait jusqu'ici pour mettre en évidence le côté novateur de l'entreprise